

Plein phare sur le maïs

En région Occitanie

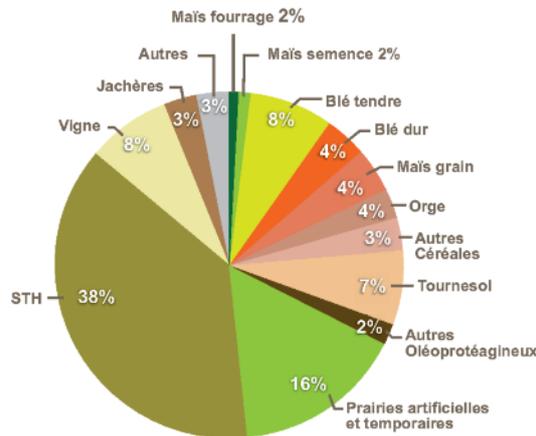


maiz'EUROP

Deuxième région agricole française, la région Occitanie se caractérise par des territoires bien distincts. Entre deux grandes zones montagneuses : le Massif-central au nord et les Pyrénées au sud, alternent plaines et coteaux aux climats contrastés. La région bénéficie d'une agriculture aux multiples facettes où les grandes cultures, l'élevage et la vigne gardent un poids prépondérant. Le maïs y occupe une place de choix sur la partie ouest de la région (en particulier dans les Hautes-Pyrénées, le Tarn-et-Garonne et le Gers).

Avec plus de 72 000 exploitations agricoles, le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire représente plus de 164 000 emplois dont la moitié dans les exploitations. Grandes cultures, élevage, viticulture, cultures spécialisées... Si l'agriculture régionale est diversifiée, la production de maïs l'est également : grain, fourrage, semences, doux, pop-corn, tous les maïs sont observés sur ces terres du Sud-Ouest. L'Occitanie est la deuxième région productrice de maïs semence après la nouvelle Aquitaine : environ 30 % des surfaces de multiplication de maïs semence sont dans la région.

> Le maïs en Occitanie, 8% d'une SAU de 3,5 Mha



Source : Agreste - moyenne 2013-14-15

La région en chiffres

3,5 Millions d'ha de SAU

72 000 exploitations agricoles

16 300 exploitations produisent du maïs (grain, semence, fourrage, pop-corn ou doux)

environ **220 000** ha de maïs dont :

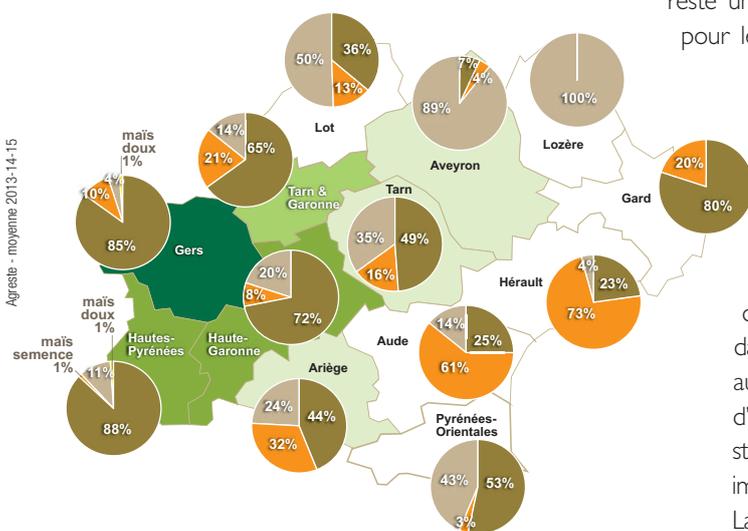
- **150 000** ha de maïs grain
- **46 000** ha de maïs fourrage
- **25 000** ha de maïs semence
- **1 300** ha de maïs doux

et aussi :

- **5 400** ha de maïs pop-corn
- **3 000** ha de maïs bio

Le maïs en Occitanie : un total voisin de 220 000 ha (7% de la sole maïs nationale)

Avec des sécheresses estivales régulières, l'irrigation reste un facteur de production essentiel pour le maïs grain (75 % des surfaces sont irriguées) comme pour d'autres grandes cultures (blé tendre, blé dur, orge, vigne) et la totalité des cultures spécialisées (arboriculture, légumes de plein champ, horticulture et semences). Les Pyrénées offrent des ressources hydriques abondantes, aisément capables de subvenir aux besoins agricoles, à condition d'être stockées. Cette question du stockage de l'eau demeure un enjeu important pour l'agriculture régionale. La production de maïs est intimement liée aux filières animales. 46 000 ha de maïs fourrage sont cultivés par des éleveurs bovins et l'alimentation animale est le premier débouché du maïs grain.



Surfaces de maïs



Maïs



Agreste - moyenne 2013-14-15

Culture du terroir

Terre de production de maïs depuis le XVII^{ème} siècle, la grande région Occitanie se caractérise par des zones pédoclimatiques bien distinctes. Les terres de vallées sont particulièrement propices à la culture du maïs et tous les maïs y sont cultivés : maïs grain (en particulier à l'ouest), maïs semence (notamment dans le Gers, en Tarn-et-Garonne et en Ariège), maïs doux (au sud-ouest dans le Gers et les Hautes-Pyrénées) et maïs pop-corn (dans le Gers). Les éleveurs bovins lait et viande cultivent du maïs fourrage (en particulier dans l'Aveyron) et ce jusqu'à 800 - 1000 m d'altitude. Plus anecdotique, maïs hautement symbolique dans cette région connue pour son foie gras, des productions de maïs à grains ronds, particulièrement bien adaptés au gavage, permettent l'obtention de foies gras de haute qualité.

Un climat favorable

Les conditions climatiques locales conviennent bien à la plante maïs capable de valoriser les températures chaudes et le rayonnement lumineux. Mais ce climat, marqué par de grandes amplitudes thermiques et la présence du vent d'Autan (un vent méditerranéen desséchant), s'avère souvent difficile. Le maïs y est donc souvent irrigué même si les maïs pluviaux, performants en 2011, 2012 et 2014, ont regagné des hectares. La production agricole est en effet impactée par des restrictions d'irrigation de plus en plus nombreuses alors que la pluviométrie et la neige des Pyrénées assurent une bonne disponibilité de la ressource en eau. Son stockage est primordial pour subvenir aux besoins du maïs et des autres cultures. Le maïs est en effet majoritairement cultivé dans des exploitations de polyculture par des agriculteurs performants. Systématiquement utilisés pour le raisonnement des apports d'azote, les outils d'aide à la décision se développent pour la conduite de l'irrigation. La qualité et la traçabilité sont des enjeux essentiels dans la région dont l'ensemble de la production maïsicole est sous charte qualité « maïs classe A* » mise en place depuis 1999 par les producteurs et les collecteurs du grand sud-ouest.



Questions à :

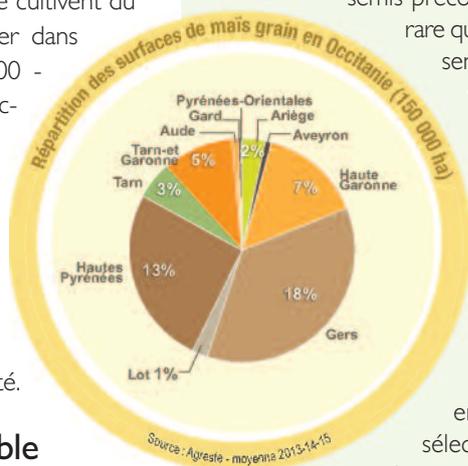
Sylvie Nicolier,
Ingénieur Régional Arvalis

Quels sont les atouts de la région pour la production de maïs ?

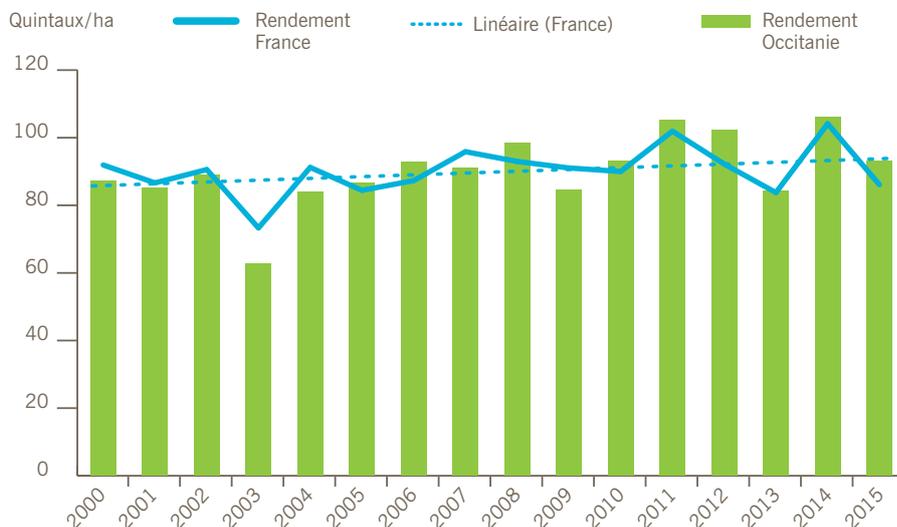
Dans certains sols, comme les alluvions caillouteuses et les limons argilo-calcaires, la facilité du travail du sol favorise les semis précoces. Il n'est pas rare qu'au 20 avril, l'essentiel des semis soit terminé dans les sols les plus favorables. L'autre atout de la culture, c'est la dynamique du progrès génétique. Les entreprises de sélection, dont certaines sont implantées dans la région, proposent année après année des variétés plus résistantes aux stress hydrique et thermique. Si on a l'habitude de voir des maïs tolérer des températures chaudes, l'année 2013 démontre également leur rusticité face à des conditions humides et froides au printemps. La pluviométrie dans le Piémont pyrénéen est un autre avantage pour la culture.

Quels sont les difficultés ?

D'un point de vue agronomique, la lutte contre la pyrale et la sésamie demeure problématique car les solutions existantes aujourd'hui (traitements phytosanitaires et trichogrammes) ne donnent pas toujours totalement satisfaction lors de leur application sur la première génération de ces insectes foreurs. Le traitement de la deuxième génération, plus efficace, est aussi plus difficile à mettre en œuvre du fait du peu de moyens disponibles. C'est la raison pour laquelle certains producteurs de maïs avaient implanté du maïs OGM Mon 810 en 2006 et 2007, années, où cette culture était autorisée et offrait une excellente protection. Aujourd'hui les hectares traités se font rares alors qu'une protection assure la plupart du temps des gains de rendement significatifs. Par ailleurs, la qualité sanitaire reste un enjeu important et la protection contre ces ravageurs est essentielle pour cet aspect de la production de maïs. La pression des mauvaises herbes est également bien réelle et nécessite toute une palette de solutions à adapter selon les flores en présence.



> Evolution des rendements de maïs grain en Occitanie



* Mise en place à l'initiative des coopératives Euralis, Maisadour, Vivadour et de l'AGPM, cette charte regroupe aujourd'hui plus de 130 adhérents, coopératives et négoce, et concerne donc l'ensemble des producteurs contractualisant avec ces OS.

Occitanie terre de maïs semence

Avec 1 200 producteurs, 4 usines et 25 000 ha de production (soit 30 % des surfaces nationales), l'Occitanie est la deuxième région productrice de maïs semence. Cette production est ancrée dans le territoire depuis les années 50 quand des semenciers américains (Pioneer, Dekalb, Cargill...) sont venus s'associer aux coopératives locales afin d'approvisionner l'Europe en maïs. C'est à partir de ce moment qu'une filière maïs semence se structure localement à travers les différents maillons : sélectionneurs, agriculteurs-multiplicateurs, usines, coopératives et négoce et bien entendu... les maïsiculteurs. Depuis, la production de maïs semence n'a cessé de se développer.



Questions à :

Daniel Segonds,
Président du Conseil de surveillance RAGT

Quels sont les liens entre la sélection variétale du maïs et la région Midi-Pyrénées ?

C'est précisément dans la région que s'écrit la première page de l'histoire de la sélection du maïs en France et en Europe. Elle débute par la découverte, par un agriculteur du Tarn, d'un maïs capable de pousser malgré les frimas du mont Lacaune.

De ces plantes exceptionnelles sont nées deux lignées sélectionnées par l'INRA, qui furent les mères d'une nouvelle généra-

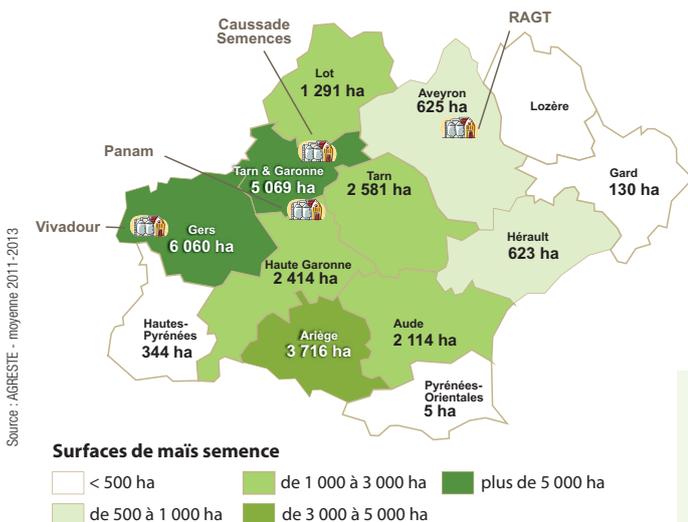
tion de variétés bien mieux adaptées au climat européen que ne l'étaient les variétés américaines.

Les variétés modernes sont donc nées dans la région. Est-ce encore le cas ?

Même si la situation a bien changé, la région reste le siège d'une recherche dynamique grâce à des établissements semenciers consacrant souvent plus de 15 % de leur chiffre d'affaires à la R&D et à des projets alliant différents partenaires de la recherche privée et publique.

L'association Promaïs, dont le siège est à Toulouse et qui rassemble l'ensemble des entreprises de sélection du maïs, propose des axes de recherche et œuvre à la préservation des ressources génétiques. Autre exemple, le programme Maiséo (porté par Vivadour avec des partenaires) pour l'amélioration du bilan de la plante maïs en eau, énergie et azote. Cet important programme entre dans le cadre du pôle de compétitivité Agri-SudOuest Innovation que je préside par ailleurs.

Le maïs semence en Occitanie : une surface moyenne de 25 000 hectares



8 syndicats de producteurs de maïs semence :

Ariège, Armagnac-Bigorre, Aude, Aveyron, Midi-Toulousain, Provence, Quercy, Tarn.

Etablissements obtenteurs et sous-traitants :

Arterris, Caussade Semences, Epi de Gascogne, Euralis, KWS.

Pop-Corn, un maïs qui s'éclate

Les premières parcelles de maïs à pop-corn ont vu le jour en 1991 quand Michael Ehmann a souhaité se diversifier. A l'époque, le pop-corn était intégralement produit et importé des USA. Après s'être associé avec un voisin en 1994, puis avoir converti d'autres agriculteurs à cette production, Michael Ehmann a fondé Nataïs, première usine française de pop-corn micro-ondable en 1997. L'entreprise emploie aujourd'hui 130 personnes, et la production de maïs à pop-corn concerne 220 agriculteurs et recouvre 5 400 ha sous contrat. Cette culture hautement spécialisée repose sur un fort partenariat entre l'entreprise et les agriculteurs et une démarche de production agriculture durable. Nataïs vend aujourd'hui dans toute l'Europe, la France ne représentant que 10 % des parts de marché. 40 % de la production est vendue en sachets micro-ondables entre autre sous la marque Menguy's en France, 60% en sac de 25 kg pour les cinémas et l'industrie agroalimentaire.



Questions à :

Pierre Vincens,
Président du syndicat des producteurs de semences de maïs et de sorgho du Tarn

Quels sont les atouts de la région et les forces du réseau de production ?

La région dispose d'atouts naturels mais aussi d'un contexte humain favorable. Concernant les atouts naturels, une multitude de sols et de climats permettent de produire différentes précocités et de limiter les risques. En cas d'années trop humides ou trop sèches, il y a toujours une zone davantage épargnée. Le parcellaire morcelé, avec des paysages variés (collines, vallées, productions diversifiées), est un terrain

idéal pour assurer les isollements indispensables pour obtenir une pureté variétale parfaite. Les atouts humains sont liés à la petite taille des exploitations qui font de cette production la source de revenu la plus importante. Une grande attention y est portée par des producteurs très expérimentés. Les syndicats de producteurs et les établissements travaillent en synergie et les liens tissés depuis très longtemps leur confèrent une expertise partagée qui explique l'excellence du réseau de production.

Destination collective

Dans les départements du Gers et des Hautes-Pyrénées, qui représentent près des deux tiers de la production régionale, les débouchés du maïs sont divers : transformation dans des filières de qualité, fabricants d'aliments du bétail (FAB), amidonnerie, éthanol et export. Mais pour le maïs produit plus à l'est dans le Tarn-et-Garonne, la Haute-Garonne et l'Ariège, les FAB locaux et l'exportation vers les FAB espagnols sont les seuls débouchés.

L'alimentation animale, premier marché du maïs régional

Que ce soit en France ou à l'export les Fabricants d'Alimentation du Bétail (FAB) sont les premiers clients du maïs d'Occitanie. Sur un total de 1,15 de tonnes collectées en moyenne chaque année, 68% sont utilisés par les FAB soit via l'export (pour 69% de cette part), soit sur le marché intérieur (pour les 31 % restants) principalement dans la région. Pays du canard et du foie gras, ce maïs permet d'approvisionner les entreprises d'alimentation animale régionales et les filières poulet et canard gras. De par sa proximité géographique, l'élevage espagnol est longtemps resté une destination de choix pour le maïs régional mais la demande s'est réduite, principalement en raison de la concurrence agressive du maïs ukrainien qui met le maïs français en difficulté pour ce débouché où le prix demeure le principal critère de choix.

D'autres marchés fidèles au maïs régional

Au niveau local, l'usine de bioéthanol située à Lacq dans les Pyrénées-Atlantiques représente désormais un débouché stable pour 90 000 tonnes de maïs collecté en Occitanie et plus globalement 500 000 tonnes de maïs du Sud-Ouest. Outre la production de bioéthanol, qui entre dans tous les carburants essence distribués en France, les coproduits sont des drèches riches en protéines, et utilisées par les FAB régionaux. A côté de ces marchés de proximité, ceux de l'amidonnerie espagnole et du nord de l'Europe se sont développés et absorbent aujourd'hui 22 % de la collecte. La production de maïs waxy s'est progressivement relocalisée dans la région. Cette production à haute valeur ajoutée pèse aujourd'hui 60 000 tonnes de maïs qui sera utilisé



Questions à :

Thierry Gestain,
Directeur territorial Vivadour

Quelles sont les perspectives pour les principaux marchés du maïs régional ?

Si le secteur de l'amidonnerie est dans une dynamique de croissance, le maïs du sud-ouest est en concurrence avec d'autres origines qui sont très compétitives. Les volumes dédiés à l'amidonnerie devraient rester stables de même que pour l'éthanol, du moins à moyen terme. Quant à l'alimentation animale, la crise du canard a été compensée par le secteur des volailles de qualité. Là encore les marchés sont préservés de même que l'alimentation des élevages porcins en Espagne qui, après plusieurs années de baisse, se sont stabilisés.

Quels sont les atouts du maïs local pour ces marchés ?

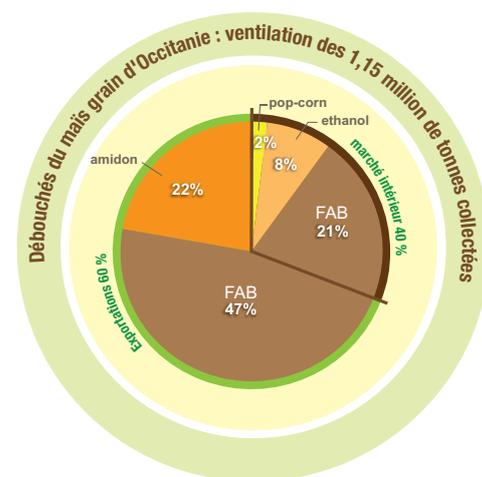
Dans le sud-ouest nous avons su créer et maintenir nos débouchés grâce à la différenciation que représente la « charte maïs classe A ». Grâce au cahier des charges mis en place, nous prouvons ainsi aux acheteurs que notre maïs est durable, exempt d'OGM, sans impact sur la forêt et présente un bon bilan carbone. C'est très important pour nos clients qui sont tous dans des démarches de Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE) et

qui doivent pourvoir garantir l'excellence des matières premières qu'ils utilisent dans ce domaine.

Quels sont les défis à relever pour demain ?

Ils sont de deux ordres. Tout d'abord, mieux faire connaître ce que l'on fait. Si la charte du maïs « classe A » est connue en France et un peu en Espagne, il faut la faire connaître à l'international, au Japon, en Inde, et pourquoi pas aux USA. Puis il faut aussi poursuivre tous les efforts entrepris pour réduire l'empreinte carbone de nos activités. Ça veut dire : agir au niveau de la culture en la précocifiant pour abaisser les taux d'humidité du grain à la récolte, optimiser le séchage, travailler sur les différents modes de transport. Dans ce domaine, nous avons été très actifs et avons contribué économiquement au développement des transports, tant fluvial que ferroviaire, bien plus vertueux que le transport routier en matière de gaz à effet de serre, qui sont complémentaires. Reste encore à valoriser tout ce travail et à le faire connaître de nos clients et même au-delà. Il en va de l'avenir de notre céréale fétiche.

pour les produits préparés (sauces, plats pour bébés) et le recyclage du papier. Par ailleurs, la production régionale est capable de répondre à certains besoins des pays tiers. Du maïs occitan a ainsi déjà été exporté au Japon ou en Corée du Sud. La proximité des ports de Bordeaux et de La Rochelle, avec la possibilité de charger de gros bateaux (jusqu'à 30 000 T pour Bordeaux et 60 000 T pour La Rochelle) et la charte qualité « Maïs classe A » sont des atouts pour répondre à des opportunités du grand export.



Principaux Collecteurs en région Occitanie

- Arterris (11)
- Val de Gascogne (32)
- Maisagri Duran (82)
- Groupe Vivadour (32)
- Etablissement Casaus (65)
- Euralis* (64)

* Situé en Nouvelle Aquitaine, Euralis assure une part significative de sa collecte dans la région